Mythologie, Paris, 1627 - V, 08 : Des Satyres

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Francfort, 1581 - V, 07 : De Satyris

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Venise, 1567 - V, 07 : De Satyris

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document *est une révision de :*



Mythologie, Lyon, 1612 - V, 07 : Des Satyres

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé :*



Mythologie, Paris, 1627 - X [49-50] : Des Silenes

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Dupuis, Charline (indexation - 04/2024)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - V, 08 : Des Satyres".
Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.
Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1163

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Paginationp. 442-444
Formatin-fol
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Langues(s)Français

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- Bacchus
- Faune
- Hannon
- Hercule
- Pans
- Philippe Archiduc d'Autriche
- Saturne
- Satyres
- Silènes "Silenes"
- Vénus "Venus"

Prédicats

- Pans : compagnons de Bacchus (qualificatif)
- Satyres : aiguillons et chatouillements de Vénus (étymologie)
- Satyres : compagnons de Bacchus (qualificatif)
- Satyres : extrêmement enclin à la paillardise (qualificatif)
- Satyres : fils de Faune (généalogie)
- Satyres : fils de Saturne (généalogie)
- Satyres : monstres grossiers et timides (qualificatif)
- Silènes : compagnons de Bacchus (qualificatif)
- Silènes : médire (étymologie)

Figurations & Attributs

- Satyres : animal ayant face d'homme, fort léger et vite du pied
- Satyres : animal marchant quelques fois à quatre pieds et quelque fois courant à deux comme ferait un homme
- Satyres : manants sauvages, avec un farouche et horrible regard, de poils roux, ayant des queues entres les fesses, un peu moins que celles de chevaux

Du monde

Cérémonies et rituelsSatyres : offrandes de prémices de pommes et de raisins
Noms de peuplesCarthaginois "Carthaginiens"
Toponymes

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1163?context=pdf

- Atlas (montagne/colline)
- Carie (zone géographique/territoire)
- Cartadules (zone géographique/territoire)
- Carthage (zone géographique/territoire)
- Espagne (zone géographique/territoire)
- Gennes (ville)
- Indes Orientales (zone géographique/territoire)
- Lybie (zone géographique/territoire)
- Mauritanie (zone géographique/territoire)
- Océane (océan/mer)
- Satyride (île)

Animaux et monstessatyre
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 18/03/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1163?context=pdf

Et minuter vn chant plein de douce complainte
Tel que la fluſte rend d'vne accordante atteinte
Lors que la doigt la touche en accords fredonnans
Es paſtis foreſtiers, où les paſtres donnans
Carriere à leur eſprit pleins de loiſir à l'airte
Font paiſtre leurs troupeaux en vne plaine verte.

Pan ayant faict cette inuention, fut mis au nombre des Dieux comme les autres premiers inuenteurs des choſes profitables & plaiſantes à la vie humaine. Il fut auſſi amoureux de la Lune, pource que par le benefice des aſtres, & principalement de la Lune, la matiere de toutes choſes naturelles prend forme, & ſe diſpoſe à la generation. Cette matiere eſtant appellee Pan, & contenant en ſoy la mer, à bon droit les Peſcheurs le prindrent pour leur Dieu & patron, comme Homere le montre en ſon hymne, auquel il raconte pluſieurs proprietez de Pan, & les puiſſances & facultez qu'on a de couſtume d'attribuer aux Elemens: comme auſſi les Anciens n'ont eu autre but que de cacher ſous les fictions de leurs Fables, tous les conſeils & les deſſeings de nature, rapportans celles des Dieux aux choſes naturelles; & celles des hommes, aux mœurs. Or paſſons aux Satyres.

Et de la Lune.

Des Satyres.

CHAPITRE VIII.

Genealogie des Satyres, incertaine.

IE n'ay point encore rencontré d'ancien autheur digne de creance, qui ait expoſé quelle eſt l'origine & la race des Satyres; ny de quels parens ils ſont engendrez; ny où, & quand ils ont commencé d'eſtre, ny pourquoy l'antiquité es a tenus pour Dieux, & confeſſe librement que ie n'en puis moymeſme trouuer la cauſe. Toutefois ie ne laiſſeray d'expliquer ce que i'en ay peu apprendre. Il ne nous faut pas arreſter à l'opinion de ceux qui les font fils de Faune, ou de Saturne, veu qu'ils ne ſont fondez ſur aucune certaine raiſon. Pline au ſeptieſme liure, Chapitre ſecond de ſon hiſtoire naturelle, dit qu'en la religion des Cartadules, qui eſt és montagnes des Indes Orientales, ſubiette au Leuant æquinoctial, on trouue des Satyres (animal ayant face d'homme, fort leger & viſte du pied) leſquels marchent quelquefois à quatre pieds, & quelquefois courent à deux comme feroit vn homme. Ils ſont ſi ſoudains, qu'à peine les peut-on prendre, s'ils ne ſont vieux ou malades. Pauſanias és Attiques dit qu'Eupheme partant de Carie pour prendre la routte d'Eſpagne, fut par fortune de mer pouſſé iuſques aux extremitez de la mer Oceane, où il trouua pluſieurs iſles deſertes: & que contraint par la tourmente, il entra dans l'vne d'icelles,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1163?context=pdf

nommee Satyride, & rencontra vne ſorte de manans ſauuages, d'vn farouche & horrible regard, de poil roux, ayans des queuës entre les feſſes, peu moindres que celles des cheuaux. Dés qu'ils apperceurent venir ces eſtrangers, ils coururent droit aux nauires, & ſans mot dire ſe ruans ſur les femmes qui eſtoient és vaiſſeaux, leur firent beaucoup de violence, ſi bien qu'à peine les purent-ils chaſſer à grands coups d'eſcorgees & baſtons. Alors les mariniers craignans vn plus grand outrage, leur abandonnerent vne Eſtrangere, qu'ils auoient en leur compagnie; ſur laquelle ſe desbordans auec beaucoup de laſciueté & de petulance, ils ſe monstrerent fort inſolens, & deſchargerent leur luxure ſur tous les creux de ſa perſonne. On diſoit les Satyres eſtre compagnons de Bacchus, auſſi bien que les Pans & les Silenes, & le Poëte Nilus les qualifie, aymans meſdiſance & opprobre. Or ils ont eſté nommez Satyres (ſelon aucuns) du mot Grec *ſathé*, ſignifiant les aiguillons & chatoüillemens de Venus. Auſſi ont-ils la reputation d'eſtre extremément enclins à paillardiſe, de là eſt né le prouerbe, *plus paillard qu'vn Satyre*. Quand ils venoient ſur l'aage on les appelloit Silenes, ſelon le dire de Pauſanias és Attiques. Mais l'enarrateur de Nicandre dit que ceux qu'on nomme Satyres, les anciens les ont appellez Silenes, du mot Grec *ſillainein*, ſignifiant meſdire. Neantmoins d'autres cuidoient que ce fuſſent Demons ou diables, qu'ils ont adoré comme Dieux. La couſtume eſtoit de leur offrir les premices des pommes & raiſins, comme teſmoigne Leonidas. Pomponius Mela eſcrit qu'au delà de la montagne d'Atlas en la Mauritanie, il y auoit des Iſles eſquelles de nuict on voyoit de la clarté & lumiere, où l'on oyoit auſſi des bruits de cymbales, fluſtes, fifres & tãbours, & cependant on n'y voyoit perſonne de iour: eſquelles on croyoit que les Satyres habitaſſent. En la nauigation de Hannon, Capitaine des Carthaginiens, qu'il fit par-delà les colomnes d'Hercule en Lybie, de laquelle eſtant de retour à Carthage il poſa l'hiſtoire au Temple de Saturne. Arrian teſmoigne qu'entre autres choſes eſtranges, ce qui s'enſuit eſtoit eſcrit: *Iuſqu'à ce que nous arriuaſmes en vn grand golfe, que nos truchemens nous dirent eſtre nommé Corne du Veſpre: où il y auoit vne autre Iſle, en laquelle entrez, nous ne voyõs rien du long du iour ſinon qu'vne foreſt: mais de nuict paroiſſoient pluſieurs feux allumez, et oyons vne voix de fluſtes & fifres, et vn incroyable bruit de cymbales & de tambours; dont nous euſmes grand' peur.* Ces monſtres eſtans quelquefois apparus aux hommes les plus groſſiers & timides, ſans cõſiderer qu'vne meſme nature ne peut eſtre maligne & diuine tout enſemble, prindrent pour Dieu tout ce qui leur apparoiſſoit d'admirable ou eſpouuentable. Et pource que les Satyres auoient le bruit d'habiter és foreſts & montagnes, ils les mirent au rang des Dieux, afin qu'ils ne fiſſent aucun dommage aux haras

Satyres, animaux infames.

Offrande des Satyres.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1163?context=pdf

& trouppeaux qu'ils pourroient rencontrer en leur chemin. Philippe Archiduc d'Auſtriche mena quant quant & luy deux Satyres en vie à Gennes l'an 1548. l'vn en aage d'vn ieune garçon; l'autre en aage viril, ce qui montre aſſez que la race n'en eſt point encore perduë. Diſons conſequemment quelque choſe des Silenes.

Des Silenes.

CHAPITRE IX.

IL faut bien qu'il y ait eu pluſieurs Silenes (comme auſſi Nicandre en ſes Theriaques l'atteſte) puis que Pauſanias en l'hiſtoire Attique dit que les plus auancez en aage d'entre les Satyres, s'appelloient Silenes; mais on fait principalement mention de l'vn d'iceux, plus ancien que tous les autres: toutefois on ne ſçait de qui il fut fils; ſinon qu'il naſquit à Malee, ville de la ſeigneurie des Lacedemoniens, ſelon Pauſanias & Pindare. Mais Catulle dit que ce fut en Nyſe, ville d'Indie. Ælian au 3. liure de la diuerſe hiſtoire le faict fils d'vne Nymphe inferieure de condition, quant aux Dieux: mais par-deſſus auſſi celle des mortels, & la mort meſme. D'ailleurs on dit Silene auoir eſté pere nourriſſier de Bacchus. Ainſi le teſmoigne Orphee en l'hymne de Silene. Lucian au conſeil des Dieux eſcrit. *Que c'eſtoit vn viellard de petite ſtature, gras & ventru au poſſible, camus & chauue, auec des longues oreilles, drattes & fort pointuës, tremblant de ſes membres, ſe ſouſtenant ſur vn baſton, le plus ſouuent monté ſur vn aſne, courbé contre-bas, veſtu d'vne longue houpelande iaune, à vſage de femme. Au demeurant l'vn des meilleurs Maiſtres de camp & Capitaines de Bacchus, & auquel il auoit le plus de fiance pour aſſeoir ſon oſt, & bien ordonner ſes gens en bataille.* Virgile en ſa 6. Eclogue dit qu'il eſtoit preſque touſjours yure, & le deschifre comme s'enſuit:

Silene pere nourriſſier de Bacchus.

Et Mnaſyle et Chromis ieunes garçons au fond
De ſa grotte ont trouué Silene d'vn profond
Sommeil enſepuely, ayant groſſes & plenes
De l'Iacche d'hier, comme touſiours, les venes.
Son verd chappeau de fleurs au loing de luy giſant
Abbatu de ſa teſte, & ſon hanap peſant
Pendu à l'anſe vſee.——

Il eſtoit touſiours accompagné de Satyres, teſmoing Ouide au 2. liure de l'art d'aymer, où il dit que le bon-homme enyuré, eſtant cheut de deſſus ſon Aſne, les Satyres le releuerent & luy ayderent à remonter. Luy-meſme au 4. des Metamorphoſes dit que luy & les Satyres eſtoient ordinairement à la ſuitte de Bacchus:

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1163?context=pdf